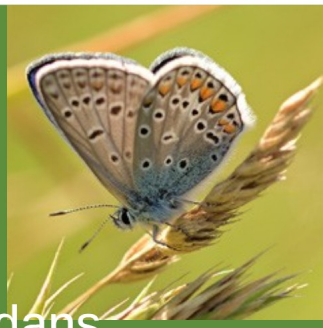
agroecology transect

# Lever les verrous de la transition :



## Freins et leviers à l'expansion de l'agroécologie dans l'Union européenne (UE)

**Auteurs : Ir. Adrien Swartebroeckx, Ir. Pauline Cassart, Ir. Marie-Hélène Delhove, Prof. Dr. Marta G. Rivera-Ferre, Dr. Elisa Oteros Rozas, Mme Elena Louise Alter, Dr. Bertrand Dumont, Prof. Dr. Sebastian Lakner et Dr. Guy Pe'er**

# Résumé et messages clés

**Agroecology-TRANSECT**, un projet Horizon Europe cofinancé par la Commission européenne, la Suisse et le Royaume-Uni, a recueilli des enseignements clés sur les transformations agroécologiques en **dialoguant directement avec les acteurs de terrain**. Les résultats s'appuient sur des échanges avec des **initiatives agroécologiques situées dans 23 pays européens**, couvrant une grande diversité agronomique.

### **Principaux freins identifiés** à l'expansion de l'agroécologie :

- D'importantes **lacunes de sensibilisation dans l'ensemble de la société** : agriculteurs, consommateurs et décideurs politiques comprennent souvent mal les enjeux mondiaux. **Les revirements politiques affaiblissent encore la visibilité et la crédibilité de l'agroécologie**.
- **Des réglementations incohérentes** entre les niveaux européen, national et local génèrent de l'incertitude et **freinent la capacité des agriculteurs à investir dans des pratiques durables à long terme**.
- **Les régimes de subventions actuels, en particulier dans le cadre de la Politique Agricole Commune (PAC), restent non durables** : ils soutiennent insuffisamment les exploitations agroécologiques tout en favorisant les grandes exploitations ; **les paiements à la surface désavantagent aussi indirectement de nombreuses femmes**, qui exploitent de plus petites surfaces.
- La viabilité financière est menacée par **des marchés adaptés limités et une concurrence déloyale** d'importations aux normes moins exigeantes, ce qui freine le développement des initiatives agroécologiques.
- **La faible attractivité des zones rurales**, liée au manque de services, d'infrastructures, de marchés locaux et d'accès aux villes, limite l'installation et le développement des exploitations agroécologiques.
- **Les pénuries de main-d'œuvre sont particulièrement aiguës en agroécologie**, dont les modèles de production demandent davantage de travail et de connaissances. Le recrutement en devient difficile, du fait de la faible attractivité des emplois et du nombre limité de jeunes qui s'installent.
- **Des limites technologiques et matérielles** – manque d'équipements adaptés et abordables, soutien insuffisant au matériel d'occasion, rares possibilités de réparer ou de partager les outils – **ralentissent les transitions agroécologiques**.
- Les limites de la recherche, en particulier **le manque de recherche participative et de co-construction des connaissances**, freinent les approches adaptées au contexte et l'adoption de solutions systémiques. Ce problème est renforcé par **des cycles de financement de court terme**.
- **Les incertitudes climatiques** affectent de plus en plus la production et l'expérimentation : **des résultats de recherche et des pratiques qui fonctionnent aujourd'hui pourraient ne plus être efficaces demain**. L'Europe du Sud et les régions ultrapériphériques tropicales de l'Europe subissent déjà une forte pression climatique et sont parmi les premières à en connaître les effets graves.

Co-funded by the European Union

UK Research and Innovation

Project funded by

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs, Education and Research EAER
State Secretariat for Education, Research and Innovation SERI

Dans les pages qui suivent, nous détaillons ces défis urgents et proposons des recommandations pour que les politiques publiques créent un environnement plus favorable aux transitions agroécologiques dont l'Europe a tant besoin.

## Qu'est-ce que l'agroécologie ?

Les systèmes agroalimentaires sont l'un des principaux moteurs du changement environnemental mondial : ils poussent les limites planétaires en matière de climat, de biodiversité et d'utilisation de l'eau douce au-delà de leurs seuils de sécurité. Des instances internationales d'experts comme la Plateforme Intergouvernementale Scientifique et Politique sur la Biodiversité et les Services Ecosystémiques (IPBES) et le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) ont souligné l'urgence de transformer les systèmes agroalimentaires. L'agroécologie – définie comme l'application de principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes agroalimentaires – est l'une des approches financées par l'UE pour favoriser ces transitions. **Changement de paradigme des systèmes alimentaires visant à tirer parti de la diversité sociale et écologique, l'agroécologie répond à plusieurs objectifs politiques de l'UE**, notamment enrayer la perte de biodiversité, atténuer le changement climatique et s'y adapter, et renforcer la résilience socio-économique.



# Méthodologie

**Agroecology-TRANSECT**, lancé en 2022, est un projet de quatre ans qui vise à apporter un éclairage scientifique et à soutenir le développement de l'agroécologie face aux grands défis mondiaux, dont **le changement climatique, le déclin de la biodiversité et la résilience socio-économique des exploitations**. Le projet se distingue par son **approche transdisciplinaire et de co-construction**, qui réunit un consortium de **19 partenaires variés** : instituts de recherche, universités, PME, organismes de conseil et organisations de la société civile.

Pour cerner la manière dont les parties prenantes perçoivent ce qui facilite ou freine les transitions agroécologiques, le projet a combiné une enquête et des entretiens semi-directifs. **L'enquête** a été construite à partir d'une revue de la littérature portant sur les domaines susceptibles de rendre compte des facteurs clés de réussite et d'échec des initiatives agroécologiques. Elle abordait des thèmes variés, comme la **diversité des acteurs** au sein des initiatives, les **types de production** et la **position dans la chaîne de valeur**. Au total, nous avons recueilli **89 réponses** (Delhove, 2025) d'initiatives agroécologiques réparties dans 23 pays (voir figure 1), couvrant des contextes européens variés.

Pour compléter ces informations, une seconde approche a reposé sur des **entretiens semi-directifs** (Cassart et al., 2025) menés auprès de **22 initiatives agroécologiques** dans 15 pays (voir figure 1), choisies parmi les 89 répondants à l'enquête. Parmi elles figurent **11 Innovation Hubs** – des initiatives agricoles engagées dans le projet à différents stades de la transition agroécologique (Agroecology-TRANSECT, 2025) – et 11 initiatives extérieures au projet, afin d'élargir la diversité des contextes, des zones bioclimatiques et des systèmes agricoles en Europe. Les entretiens ont été menés avec des **agriculteurs, chercheurs, conseillers et employés de PME**, afin de croiser les points de vue. Ces éléments qualitatifs ont enrichi les résultats de l'enquête en apportant une compréhension plus fine des défis et des opportunités qui façonnent les initiatives agroécologiques.

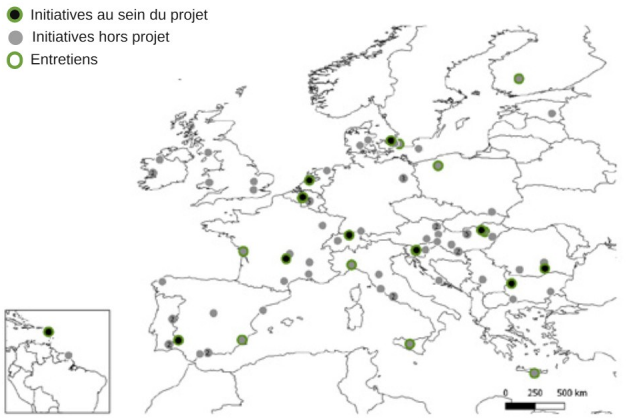



Figure 1 : **Carte des 89 initiatives ayant répondu à l'enquête, dont 22 ont été retenues pour les entretiens de la seconde phase.**



# Principaux résultats

Les résultats mettent en évidence de nombreux facteurs déterminants pour les transitions agroécologiques, regroupés en plusieurs dimensions interconnectées.

Une première dimension concerne les **politiques publiques**, que les parties prenantes perçoivent à la fois comme un frein et comme un levier potentiel des transitions agroécologiques. Elles pointent des réglementations européennes et nationales incohérentes et peu favorables, qui créent de l'incertitude et limitent les investissements à long terme. Des procédures administratives complexes et chronophages ainsi que des délais de financement courts ajoutent des contraintes, tandis que des agendas de financement alignés et l'engagement politique offrent des opportunités émergentes.

**Économie et marchés** : cette deuxième dimension est surtout perçue par les parties prenantes comme un frein majeur aux transitions agroécologiques. Le manque de ressources humaines et financières et la faible rentabilité compromettent la stabilité à long terme. Les agriculteurs font face à un engagement limité des consommateurs, à une reconnaissance insuffisante de la valeur ajoutée de leurs produits, au manque de débouchés dédiés et à la concurrence déloyale d'importations moins chères, même si des financements externes peuvent apporter un soutien ponctuel.

Une troisième dimension porte sur les **infrastructures, la technologie et l'accès aux écosystèmes naturels**. Les parties prenantes soulignent que la proximité géographique peut favoriser la collaboration, tandis que la mauvaise accessibilité et le manque de temps la limitent souvent. Les difficultés techniques au champ, l'inadéquation des machines et des infrastructures, et l'imprévisibilité croissante du climat entravent encore la production et l'expérimentation.

Les **facteurs sociétaux et culturels** constituent une autre dimension clé, qui façonne les perceptions et les comportements à l'égard de l'agroécologie. Les acteurs des initiatives estiment que le manque de communication stratégique freine leur développement. Plus largement, pour l'agroécologie, une visibilité limitée restreint la sensibilisation et l'engagement, tandis que l'acceptation sociale et la demande des consommateurs restent inégales. Pourtant, des agriculteurs et agricultrices motivés, une jeune génération ouverte au changement et la confiance acquise en participant à des initiatives comme les Innovation Hubs ou les Living Labs constituent d'importants leviers de transition.

Une cinquième dimension souligne le rôle des **connaissances et de l'information** dans l'accompagnement des transitions agroécologiques. Les parties prenantes apprécient l'apprentissage par les activités des Innovation Hubs, où recherche et pratique s'associent pour tester des solutions adaptées au contexte et pensées sur le long terme. Cependant, le manque de connaissances pratiques et de références de performance pour les pratiques agroécologiques, y compris celles susceptibles de faciliter l'adaptation au changement climatique, reste un frein, malgré le rôle de soutien essentiel que jouent chercheurs et conseillers auprès des agriculteurs. La dépendance à une recherche de court terme peut aussi limiter le développement à long terme.

La dernière dimension concerne l'**organisation sociale et les réseaux de coopération**. Les acteurs des initiatives agroécologiques insistent sur le fait que la confiance, une communication transparente et une vision partagée à long terme sont indispensables pour faire durer la collaboration. En lien avec les leviers précédents, les structures qui rassemblent des réseaux d'acteurs, comme les Innovation Hubs ou les Living Labs, sont jugées particulièrement efficaces par ces acteurs. Toutefois, des états d'esprit divergents, des perspectives de court terme et un engagement inégal des membres sont souvent sources de frustration et de conflits. Construire une compréhension mutuelle et reconnaître les réalités des agriculteurs apparaissent comme des conditions clés d'une coopération efficace.



# Recommandations politiques

**Pour lever les freins identifiés dans cette étude, nous recommandons aux décideurs politiques de :**

- **Sensibiliser à tous les niveaux :** informer et former les décideurs politiques, les entreprises, les agriculteurs et les consommateurs aux bénéfices de l'agroécologie, afin de favoriser des décisions plus éclairées et des engagements plus forts en faveur de la durabilité. Cela devrait aussi aider à **contrebalancer l'influence des acteurs agroalimentaires peu alignés avec l'agroécologie**.
- **Développer des politiques cohérentes et durables de soutien à l'agroécologie :** créer des cadres réglementaires qui offrent stabilité et incitations aux pratiques agroécologiques, en garantissant leur continuité dans le temps et leur alignement entre le niveau national et européen. Les politiques devraient permettre aux systèmes agroalimentaires de s'adapter aux contextes spécifiques, limiter les incohérences, alléger les charges administratives et garantir des conditions de concurrence équitables pour les agriculteurs orientés vers l'agroécologie.
- **Améliorer le soutien financier aux agriculteurs en transition :** des mécanismes de financement dédiés et plus importants sont nécessaires pour aider les agriculteurs à surmonter les difficultés économiques liées à l'adoption de l'agroécologie, **réduire les risques financiers et soutenir les investissements nécessaires** inhérents à la transition (par exemple sur le modèle du Fonds pour une transition juste). Ce soutien devrait aussi s'attaquer aux charges administratives et aux délais de financement trop courts. Plutôt que de simplement augmenter le soutien financier, la priorité devrait être la réaffectation des ressources existantes.
- **Développer des marchés équitables et rentables pour les produits agroécologiques :** des instruments devraient être créés et renforcés pour garantir des prix équitables et une juste rémunération aux agriculteurs engagés en agroécologie. Un meilleur positionnement des agriculteurs agroécologiques dans la chaîne de valeur est essentiel pour renforcer la viabilité économique de leur métier. Cela pourrait nécessiter davantage que les seuls instruments de la PAC, conformément à l'**appel répété en faveur d'un cadre pour des systèmes alimentaires durables**. Les accords de libre-échange, comme celui avec le Mercosur (Mercado Común del Sur, en Amérique du Sud), vont à l'encontre de ces efforts.
- **Améliorer les conditions de travail et attirer les jeunes générations :** des instruments sont nécessaires pour renforcer l'attractivité des métiers agricoles et des zones rurales, en favorisant de meilleures conditions de travail et de vie, la formation et des incitations financières, notamment pour les jeunes qui s'installent. Il faut également former et informer la main-d'œuvre aux spécificités de l'agroécologie.
- **Investir dans des infrastructures et des technologies adaptées à l'agroécologie :** les investissements publics et privés devraient donner la priorité aux infrastructures agroécologiques, notamment des machines adaptées, des infrastructures collectives de transformation et un appui logistique, pour faciliter les transitions vers la durabilité. Il s'agit en particulier de garantir les infrastructures nécessaires aux circuits courts, avec leurs exigences propres.



## Références :


Delhove, M.-H. (2025). Dashboard of Agroecological Initiative in Europe https://shinyapp.cra.wallonie.be/aetransect51/

Cassart, P., Frei, A., Hauggaard-Nielsen, H., Kruse Rasmussen, H., Swartebroeckx, A., Froidmont, E., Stilmant, D. & Rossing, W. A. (2025). A heuristic framework to portray agroecological transition initiatives in reflexive arrangements, illustrated with a conservation agriculture network in Denmark. Ecology and Society, vol. 30 (art. 10). https://doi.org/10.5751/ES-15770-300210

Agroecology-TRANSECT (2025). Innovation Hubs https://www.agroecology-transect.net/innovation-hubs/